

De même, la Galicie en est le glacis, et la Bukovine le fossé.

Il serait aisé de prolonger cette démonstration et de rappeler, par exemple, l'heureux équilibre qui existe entre les régions agricoles et les régions industrielles : tout le monde a entendu parler de l'Autriche industrielle et de la Hongrie agricole (1), clientes l'une de l'autre.

Mais il me semble que la conclusion apparaît déjà clairement : l'Autriche-Hongrie — bassin moyen du Danube, avec ses dépendances de Bohême et de Galicie et ses ports nécessaires — a un territoire mieux lié que bien d'autres États, l'Empire allemand entre autres.

J'ai hâte d'en arriver à l'examen des groupements humains, de leurs tendances actuelles observées sur place, et des droits que plusieurs d'entre eux prétendent tirer d'un long passé historique.

A tout seigneur, tout honneur : commençons encore par les Allemands. C'est parmi eux que sont les séparatistes les plus bruyants et les plus nombreux.

Le parti pangermaniste de MM. Schœenerer et Wolf demande à peu près ouvertement l'union des pays allemands d'Autriche à l'empire allemand.

Moravie et qui est à cheval sur les collines de Moravie — lie indissolublement la haute vallée de l'Elbe et celle de la Morava.

(1) Ce qui n'est du reste exact que d'une façon très générale.